

Azur

HARLEQUIN

Saga L'héritage des Di Sione

CAROL MARINELLI

Le défi de Matteo Di Sione

CAROL MARINELLI

Le défi
de Matteo Di Sione

Traduction française de
ÉLISABETH MARZIN

Azur

 HARLEQUIN

Collection : Azur

Titre original :

DI SIONE'S INNOCENT CONQUEST

© 2016, Harlequin Books S.A.

© 2017, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-6419-5 — ISSN 0993-4448

1.

Cet homme était très déplaisant.

Matteo jeta un coup d'œil aux trophées qui ornaient les murs du bureau d'Ellison. Son visage ne trahissait rien de l'antipathie que lui inspirait son interlocuteur.

— Ai-je l'air d'avoir besoin d'argent ? demanda Ellison avec un sourire sarcastique.

Matteo haussa les épaules. Pas question de trahir sa surprise devant cette réaction. Il n'avait pas réussi à retrouver le joaillier qui avait créé le collier, mais il avait découvert que Roche l'avait vendu à Hugo Ellison une vingtaine d'années plus tôt. Homme politique, Ellison était connu pour avoir deux passions, l'argent et le pouvoir. Matteo était donc venu le trouver avec la conviction qu'il suffirait d'une donation très généreuse à son parti pour récupérer le bijou. Cette conviction était sérieusement ébranlée à présent.

— Ce collier était un cadeau pour ma défunte épouse, ajouta Ellison.

Matteo resta impassible. Vu sa réputation, Ellison n'avait pas dû être dévasté par la mort de son épouse, mais il fallait faire comme si, bien sûr...

— Je suis désolé, déclara-t-il en se levant. Ma démarche était déplacée.

Il tendit la main.

— Merci de m'avoir reçu.

Ellison ne lui serra pas la main. Avant même qu'il ouvre la bouche, Matteo se réjouit. Le collier serait bientôt à lui. C'était juste une question de temps.

— En fait, je trouve dommage de le garder sous clé, dit Ellison. Rasseyez-vous, mon garçon.

« Mon garçon » ? Cette condescendance était insupportable, mais la patience était la clé. En réalité, c'était lui qui avait l'avantage. Matteo se rassit.

— Scotch ? proposa Ellison.

Il hocha la tête.

— D'où vient votre intérêt pour ce collier ? demanda Ellison en se dirigeant vers le bar.

— J'apprécie la beauté.

Ellison eut un sourire entendu.

— Je n'en doute pas.

Tout le monde connaissait la famille Di Sione et il ne pouvait pas ignorer la réputation de séducteur de Matteo.

— N'avez-vous pas été très proche de la princesse... ?

— Je ne suis proche de personne, coupa Matteo.

Ellison émit un petit rire complice.

— Bien joué. Revenons-en au collier. Jusqu'où êtes-vous prêt à aller ?

— Combien voulez-vous ?

— Pas combien. Jusqu'où, rectifia Ellison. Si je ne me trompe pas, vous aimez les défis.

— En effet.

— D'après ce que j'ai pu lire à votre sujet, plus ils sont difficiles à relever, plus ils vous plaisent.

— Exact.

— Venez voir ça, dit Ellison en indiquant une photographie.

Matteo le rejoignit. La photo représentait Ellison en compagnie de son épouse Anette et de leurs deux filles.

— Cette photo a été prise lors de notre gala de bienfaisance annuel, il y a douze ans.

— Votre épouse était une femme très belle.

Et très riche, ajouta Matteo pour lui-même. La fortune d'Ellison provenait en grande partie de la famille de sa femme et on pouvait se demander si sa carrière politique aurait été aussi brillante sans les milliards d'Anette.

— Anette savait tenir son rôle. La veille du gala, elle avait découvert que je couchais avec mon assistante et nous avions eu une violente dispute. En regardant cette photo, il est impossible de deviner son état d'esprit.

Hérissé par le ton satisfait d'Ellison, Matteo contempla les filles du couple. Elles étaient toutes les deux d'une élégance irréprochable. L'une en gris perle, l'autre en beige, chacune portant le collier de perles de rigueur. L'une était coiffée d'un chignon, l'autre...

Un sourire involontaire étira les lèvres de Matteo tandis qu'il étudiait plus attentivement la cadette. Ses boucles brunes étaient désordonnées malgré le bandeau de velours censé les discipliner. Ses yeux verts étincelaient de colère et son sourire était contraint. Son père avait posé une main sur son épaule pour l'inciter à rester calme plutôt que par affection.

— La plus jeune, c'est Abby.

Ellison ponctua ce commentaire d'un soupir qui confirmait les soupçons de Matteo. Abby Ellison devait empoisonner l'existence de son père.

— Regardez celle-ci, ajouta Ellison en indiquant la photo suivante. Elle date d'il y a vingt-deux ans. Abby avait cinq ans.

Les yeux de la petite fille étaient rouges. Elle venait manifestement de pleurer.

— Le seul moyen de lui faire mettre une robe pour les photos était de lui donner une petite voiture. Déjà à cet âge, c'était son obsession.

Sur cette même photo, Anette portait le fameux collier auquel Giovanni tenait tant... Mais où Ellison voulait-il en venir ? Le mieux était d'attendre qu'il le dévoile, décida Matteo.

— Abby était très contrariée parce que nous venions de renvoyer la nurse. Nos deux filles y étaient très attachées, mais c'était ma femme qui avait insisté.

Ah... Les filles n'étaient certainement pas les seules à être attachées à la nurse...

— Et voici la dernière photo que j'ai de ma fille en robe. Abby était sur un tapis rouge en compagnie d'un homme blond et séduisant dont le visage paraissait familier à Matteo.

— Hunter Coleman, commenta Ellison.

Matteo hocha la tête. Hunter était un pilote automobile doublé d'un séducteur dont la réputation égalait la sienne...

— Abby est sortie avec lui pendant quelque temps, poursuivit Ellison. Comme je l'ai dit, elle a toujours adoré les voitures. Quand je la cherchais, j'étais à peu près sûr de la trouver dans le garage en train de démonter le moteur d'une Bentley ou d'une Jaguar. J'ai tenté de la détourner de cette passion peu appropriée pour une jeune fille de sa position sociale et elle a entrepris des études de stylisme.

« Lorsqu'elle a rencontré Hunter, j'ai cru que le garçon manqué qui était en elle avait disparu. Le problème, c'est que, contrairement à sa mère, ma chère fille ne sait pas rester à sa place. Abby étant Abby, elle ne pouvait pas s'empêcher de donner à Hunter des conseils sur sa technique de course. En tant que champion, il appréciait moyennement. »

Un nouveau sourire étira les lèvres de Matteo. Il étudia attentivement la photo. Hunter tenait fermement la main d'Abby. Celle-ci souriait, mais dans son regard il y avait quelque chose... Ce n'était pas de la colère. Son regard était éteint, au contraire. Pas de doute. Malgré son sourire, cette femme sur la photo n'était pas heureuse.

— Elle a fini par le plaquer ! poursuivit Ellison, visiblement outré. Et elle a laissé tomber les études de stylisme pour devenir ingénieur en construction automobile. Je ne sais pas si vous connaissez cette nouvelle écurie...

— L'écurie Boucher ! devina Matteo.

Sans savoir précisément qui était Abby, il avait entendu parler de cette écurie montante.

— Boucher était le nom de jeune fille de mon épouse. Ellison soupira.

— C'est un hobby qui coûte très cher...

— J' imagine.

— Oh non, vous n'en avez pas la moindre idée, croyez-

moi. Surtout quand la propriétaire de l'écurie refuse de jouer le jeu des relations publiques pour trouver des sponsors. Or j'ai prévenu Abby la semaine dernière. C'est elle qui va devoir trouver l'argent. Il n'est pas question que je la finance.

— Elle vous l'a demandé ?

— Pas encore. Mais ce qui reste du fonds légué par sa mère est bloqué jusqu'à ses trente ans, à moins qu'elle se marie avant. Cette dernière hypothèse étant totalement exclue, elle est sans revenus pendant encore trois ans !

— Pourquoi me racontez-vous ça ?

— Comme vous le savez sans doute, je suis sur le point de faire mon retour en politique. En juillet j'organise ma première collecte de fonds depuis le décès de ma femme. J'ai promis à Abby que si elle était présente — et si elle évitait de venir en jean — je la dépannerais.

— A-t-elle accepté ?

— Pas encore, mais j'ai besoin de sa présence. En politique, l'image est primordiale et je ne veux pas qu'il y ait le moindre soupçon de discorde dans la famille. Annabel, ma fille aînée, tiendra son rôle, mais je veux qu'Abby soit là également. Je veux qu'elle porte le collier de sa mère et que pour une fois elle ait l'air d'une femme... Pouvez-vous arranger ça ?

— Pardon ?

— Vous avez reconnu que vous aimiez les défis. Et je sais que vous aimez les femmes. Persuadez Abby d'assister à cette soirée dans une tenue appropriée et le collier est à vous.

— Comment suis-je censé la persuader si vous-même vous ne...

Matteo s'interrompt, effaré. Ellison lui suggérerait-il de... ?

— Pas question.

— Je ne vous demande pas de la séduire, précisa Ellison en riant. A mon avis, ça ne serait pas la bonne méthode. D'après la rumeur, ma fille ne s'intéresse pas particulièrement aux hommes.

Matteo crispa la mâchoire. Cet homme était vraiment *très* déplaisant...

— Depuis Hunter, elle ne s'est plus montrée avec personne et ce n'est pas passé inaperçu, poursuivit Ellison. Je veux mettre fin à cette rumeur. Je veux qu'Abby assiste à cette soirée en compagnie d'un homme réputé pour aimer les femmes. Vous pourriez vous faire passer pour un sponsor qui envisage d'investir dans son écurie.

— On est en avril. Votre collecte de fonds a lieu en juillet. Pendant combien de temps suis-je censé « envisager » d'investir ?

— Si ma fille vient à la soirée, je vous céderai le collier pour rien. L'argent que vous aviez destiné à son achat pourrait être utilisé à la convaincre que vous voulez sponsoriser son écurie.

— Et si elle ne vient pas ?

— Vous n'aurez pas le collier.

Matteo serra les dents. Quel plaisir ce serait de flanquer un bon coup de poing à ce minable... Mais il fallait penser à son grand-père. S'exhortant au calme, il prit le coffret de bois poli qu'Ellison venait de sortir d'un coffre encastré dans le mur. Il l'ouvrit et resta sans voix. Sur les photos, ce collier était déjà impressionnant, mais dans la réalité... Comment son grand-père avait-il pu entrer en possession d'une pièce aussi somptueuse ? Pas étonnant qu'il tienne à le récupérer !

— Il est beau, n'est-ce pas ? Mais je doute que vous parveniez à convaincre Abby.

Matteo leva les yeux. Ellison lui lançait un défi. Or il n'en avait jamais refusé un seul... Son grand-père voulait ce collier. Il ne serait jamais l'homme que son grand-père rêvait qu'il devienne, mais ce souhait-là il pouvait l'exaucer.

— Pouvez-vous me donner les coordonnées de votre fille ?

CAROL MARINELLI

Le défi de Matteo Di Sione

Indocile, sûre d'elle et indépendante : Abby Ellison, bien qu'elle soit sublime, n'est pas du tout le genre de femmes que Matteo Di Sione a l'habitude de fréquenter. Au contraire. Seulement, Matteo n'a pas le choix : afin de récupérer le précieux collier que son grand-père a vendu pour bâtir son empire, il doit se rapprocher d'Abby. Son but ? La séduire, mettre la main sur le bijou et partir, sans un regard en arrière. Un plan simple et efficace, en somme. Pourtant, lorsqu'il découvre le secret que cache le côté insaisissable d'Abby, Matteo prend conscience qu'il ne sera pas si aisé de quitter cette belle insoumise...

Une puissante dynastie
bouleversée par l'amour.

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMAN INÉDIT - 4,40 €
1^{er} mai 2017



2017.05.62.1799.5
CANADA : 5,99 \$